



# la petite lettre

Lettre d'informations de la **Petite librairie** - Décembre 2012

4 bis, rue Danton 29200 Brest - En face des halles Saint Martin  
Ouvert du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h  
Tél : 02 56 29 06 35 - Fax : 02 22 44 79 39 - [contact@lapetitelibrairie.net](mailto:contact@lapetitelibrairie.net)  
[www.lapetitelibrairie.net](http://www.lapetitelibrairie.net) - [www.editions-zedele.net](http://www.editions-zedele.net)

**Horaires d'ouverture en décembre : Ouvert en continu, de 9 h 30 à 19 h, du 11 au 22 décembre. Ouverture exceptionnelle lundi 17, dimanche 23 et lundi 24 décembre, de 10 h à 19 h.**

LITTÉRATURE

## **Enig Marcheur de Russel Hoban**

Traduit du *riddleyspeak* (anterre) par  
Nicolas Richard  
Éditions Monsieur Toussaint Louverture  
304 pages, 20 euros

Dans un futur lointain, après que les feux nucléaires ont ravagé le monde – le *Grand Boum* –, ce qui reste des hommes est revenu à l'âge de fer, leur survie sans cesse mise en péril par des chiens mangeurs d'homme et des clans rivaux. La *gnorance*, la *preuh* et les superstitions ont pris le pouvoir. La langue n'est désormais plus qu'un patois menaçant et vif dans lequel subsistent par fragments les connaissances du passé. C'est là qu'Enig Marcheur, douze ans, va prendre la décision inédite de coucher par écrit ses aventures hors normes à la poursuite de la *Vrérité* en revenant sur les pas des hommes à l'origine du *Sale Temps*. Road movie « monty pynchonesque », *Enig Marcheur* de Russell Hoban est avant tout une œuvre profondément humaine qui s'interroge tout à la fois sur la survie, les croyances, la politique, la manipulation et l'espoir. Raconté avec les mots d'un enfant dans la seule langue qu'il connaît, ce livre propose un voyage intimiste d'une rare intensité dans des contrées menaçantes. Publié pour la première fois en 1980, qualifié de chef d'œuvre, de livre culte et de classique, ce roman post-apocalyptique, défi de traduction à la croisée des univers de Vonnegut, Pynchon, Self et McCarthy, est pour la première fois proposé en *parlénigm*.

## **L'Art de la joie de Goliarda Sapienza**

Traduit de l'italien par Nathalie Castagné  
Éditions Viviane Hamy  
650 pages, 14,90 euros

Il est des livres qui, parce qu'ils nous débordent, empêchent que l'on parle d'eux. *L'Art de la joie* résisterait à mille présentations. Roman des sens et de la sensualité, il ressuscite de façon étonnante les élans politiques qui ont crevé le 20<sup>e</sup> siècle. Roman

provincial, ancré dans une Sicile à la fois sombre et solaire, il se tend vers l'horizon des mers et des grandes villes européennes. Goliarda Sapienza fit le choix d'une vie avide et intransigeante dont *L'Art de la joie* semble la transfiguration. Durant les dix années – de 1967 à 1976 – qu'il lui fallut pour l'écrire, rien d'autre ne semble avoir plus compté pour elle. Et peut-être est-ce pour cela que le livre – avec son désordre, ses sauts de narration et ses étonnantes variations de rythme – fait craquer les canons traditionnels du roman : il est la liberté même. Art de la joie ou art de l'impertinence, roman anticlérical ou roman amoral, pensée de l'amour ou pensée de la vie, peu importent les titres et les sous-titres : il s'agit là d'une œuvre majeure. Pour le plaisir d'en faire une fable, disons simplement qu'il était une fois une enfant, Modesta. Née en Sicile le 1er janvier 1900, dans un monde frustré et rapidement englouti, elle deviendra en quelques 60 années et 640 pages ce qui pourrait être la plus belle femme du monde... Un météore éblouissant.

## **Moi et toi de Niccolò Ammanitti**

Traduit de l'italien par Myriem Bouzaher  
Éditions Robert Laffont  
162 pages, 15 euros

Depuis toujours, Lorenzo est l'un de ces enfants que l'on dit « différent ». Ses parents s'en trouvent totalement démunis. Les années passant, de peur de chagriner une maman qu'il aime plus que tout, Lorenzo choisit alors la fiction. À quatorze ans, il fait semblant d'avoir des amis, de s'intégrer, de jouer dans l'équipe de football de son collège. Ainsi il parvient à la fois à la rassurer et à se prémunir de la violence que les adolescents testent sur les plus faibles. Le jour où il monte tout un stratagème pour faire croire qu'il a été invité à partir skier à Cortina avec trois camarades de classe, il vise au pur chef-d'œuvre mythomane...

## **Un château en enfer de William Eastlake**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Grosdidier

Editions Passage du Nord Ouest  
448 pages, 22 euros

Au petit matin du 16 décembre 1944, le maréchal Von Rundstedt lance ses divisions de Panzer SS à l'assaut des Ardennes. Le front éclate et les troupes américaines se replient sur Bastogne. À la tête d'une poignée de soldats marqués par les combats, le major Falconer investit le château de Maldorais, lieu idéal pour ralentir l'avancée nazie. Mais c'est sans compter sur Henri Tixier, comte de Maldorais, un aristocrate solitaire, esthète et impuissant s'accommodant du fracas de la guerre. Pour lui, peu importe le vainqueur pourvu que son château et son inestimable collection d'œuvres d'art soient préservés. Aussi, Tixier voit dans l'arrivée de Falconer l'occasion de s'assurer protection et descendance, quitte à offrir sa jeune épouse à l'occupant. Adapté en 1969 par Sydney Pollack avec, dans les rôles principaux, Burt Lancaster, Peter Falk et Jean-Pierre Aumont, *Un château en enfer* restera parmi les films les plus excentriques et subversifs du cinéma américain.

## **Un été à Cold Spring de Richard Yates**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Aline Azoulay-Pacvon

Editions Robert Laffont  
205 pages, 20,30 euros

« Evan étudia Rachel de la tête aux pieds tandis qu'elle échangeait des politesses avec son père. Il aima sa peau, ses cheveux châtain et ses grands yeux noisette. Il ne voyait rien de « provocant » chez elle, mais elle était singulière : maigrichonne et douce, avec ce regard magnifique des êtres qui s'éveillent à la vie. Il se mit à peser les différentes implications des mots « tendre », « fraîche », « périssable » ; cette fille était de celles qu'on pouvait chérir et protéger. [...] Et si quelqu'un réussissait à l'éloigner de ce trou pour l'exposer aux rayons fortifiants du soleil et lui faire prendre des forces, s'il réussissait à la maintenir au loin assez longtemps, elle pourrait facilement se transformer en une femme digne qu'il verse son sang pour elle, digne qu'il lui sacrifie sa vie, qu'il lui sacrifie tout. En tout cas, cela valait la peine d'essayer. » Après l'échec cuisant d'un premier mariage, Evan Shepard voit en la jeune Rachel Drake, joyau fragile d'une famille névrosée, la chance d'un nouveau départ. Mais, au cours de cet été 1942 à Cold Spring, la vie, la guerre et le poids des liens familiaux l'aideront à mesurer l'ampleur des désillusions à venir...

## **Cinq Ciels de Ron Carlson**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sophie Aslanides

Éditions Gallmeister  
265 pages, 22,90 euros

Au cœur de l'Idaho et des montagne Rocheuses, trois hommes se trouvent réunis pour réaliser une étrange construction au-dessus d'un canyon. Chacun est muré dans son propre isolement et tente de fuir son passé Il y a d'abord Arthur Key, colosse taciturne qui a subitement quitté Los Angeles, puis le jeune et indolent Ronnie Panelli, petit voleur à la tire. Tous deux ont été embauchés à la hâte par Darwin Gallegos, lui-même en colère contre Dieu et les hommes après le décès accidentel de sa femme. Sur le site grandiose de ce chantier suspendu entre ciel et terre, une amitié profonde va se tisser entre les trois hommes qui se libèrent peu à peu de leurs obsessions, tandis qu'une ombre funeste plane sur le projet.

### POESIE

## **Zingaro. Suite équestre et autres poèmes pour Bartabas d'André Velter**

Dessins d'Ernest Pignon-Ernest

Éditions Gallimard  
368 pages, 25 euros

« Sur la peau d'un monde rétréci, livré aux lois sinistres des sédentaires, l'aventure Zingaro s'impose comme un défi exaltant, fabuleux, irréductible aux nouvelles normes planétaires. Ici, une tribu venue de nulle part s'est choisie aussi bien ses ancêtres que ses rites, ses légendes que son mode de vie, avec pour seule mystique et seul viatique l'amour des chevaux. Ce parcours de rupture radicale, j'ai tenu à l'escorter et à le célébrer, tant la poésie vécue est indissociable pour moi d'un engagement physique, éthique et esthétique : précisément ce qui est à l'œuvre chez Zingaro et dans toutes les créations personnelles de Bartabas. Rythmé par des dessins d'Ernest Pignon-Ernest, ce livre en expansion constante se veut un témoignage d'indéfectible complicité et d'amitié fervente, mais il tire sa légitimité d'une admiration attentive, scrupuleuse, alertée, sans cesse revivifiée. Je tiens en effet Bartabas, toutes catégories artistiques confondues, pour le plus grand créateur de ce temps. » André Velter.

## **Dix-huit petites chansons de la patrie amère**

### **de Yannis Ritsos**

*Edition bilingue, traduit du grec par Anne Personnaz*

Editions Bruno Doucey  
54 pages, 11 euros

Les Dix-huit petites chansons qui composent ce livre peuvent paraître anodines. Ne vous y fiez pas, lecteurs qui entrez dans ces pages. Écrit sous la junte militaire, à la demande du musicien Mikis Theodorakis alors que son auteur se trouve déporté sur l'île de Léros, ce recueil est une oeuvre de contrebande, sortie clandestinement d'un camp de prisonniers. Le poète y chante le peuple grec, « petit peuple » courageux « qui lutte sans les sabres ni les balles » pour conquérir sa liberté. En publiant aujourd'hui une nouvelle traduction de ces textes, les éditions Bruno Doucey n'entendent pas seulement donner un avenir au passé. A l'heure où la Grèce ploie sous la botte des logiques financières, offrant un terreau à la germination malade des idées fascistes, il est juste et il est bon de relire ces textes. Et s'il se trouve en Grèce, en France ou ailleurs, un lecteur, ne fût-ce qu'un seul lecteur, pour affirmer, après les avoir lus, son droit d'insoumission par la poésie, alors cette édition trouvera sa raison d'être. Plus de vingt ans après sa disparition, Yannis Ritsos nous invite encore à prendre le maquis de la pensée.

#### BANDE DESSINEE

## **La vie secrète des jeunes. Tome 3**

### **de Riad Sattouf**

Editions L'Association  
140 pages, 19 euros

Commencée en 2004 dans *Charlie Hebdo*, la parution de *La Vie Secrète des jeunes* fête déjà sa huitième année avec ce troisième opus. Fidèle à sa ligne de départ, Riad Sattouf développe une taxinomie sans appel des tares de nos contemporains, basées sur une stricte relation des conversations entendues dans les lieux publics. L'accumulation des planches donne une consistance impressionnante à l'ensemble, et la chronique devient autobiographie quand on commence à saisir les coïncidences et les obsessions personnelles de l'observateur. Sa fascination pour les dialogues aberrants ou son attrait pour les scènes de ménage misérables nous ramènent alors bien évidemment vers les thèmes favoris que Riad Sattouf développe dans son oeuvre de fiction (*Pascal Brutal*, *Les Beaux Gosses...*). Couples en débâcle ou insupportés par leurs enfants, célibataires dépressives, musulmans concupiscent, adolescents incultes : derrière le rire, c'est bien l'inquiétude qui pointe.

## **Big Questions**

### **d'Anders Nilsen**

Éditions L'Association  
592 pages, 49 euros

Une plaine inconnue, une colonie de moineaux s'interrogent sur leur faim et sur la signification des choses, quand un événement imprévu vient troubler la banalité de leur existence. Au milieu des corbeaux, des cygnes et d'un idiot vivant avec sa vieille mère, un œuf mystérieux tombe du ciel. Les faits étranges se multiplient autour d'eux, et peu à peu ils sont gagnés par l'angoisse. Premier livre d'Anders Nilsen, entamé il y a quinze ans pour être achevé en 2011, cette épopée fantastique et subtile commence par la révélation d'un motif récurrent chez l'auteur dans ses essais de dessins automatiques : l'oiseau. C'est peu dire que ce récit, d'abord fondé sur l'improvisation avant de prendre forme jusqu'au dénouement final, s'attache à nous faire pénétrer dans un espace fantasmagorique et beckettien, qui coïncide avec les profondeurs de sa psyché. Comme les oiseaux, le lecteur est soumis à ce monde inconnu et mouvant, déstabilisant et totalement fascinant. Véritable révélation parmi la nouvelle génération des auteurs américains, Anders Nilsen est sans doute celui qui a su le mieux s'affranchir de ses glorieux aînés.

#### JEUNESSE

## **Ours a une histoire à raconter**

### **de Philip et Erin C. Stead**

*Traduit de l'anglais (américain) par Elisabeth Duval*  
Editions Kaléidoscope  
30 pages, 13,20 euros

Avant d'entrer en hibernation, Ours a une histoire à raconter, mais ses amis sont trop occupés pour l'écouter. Malheureusement, le long hiver efface l'histoire de sa mémoire et, au printemps, Ours n'a plus rien à raconter. Oh, si ! lui soufflent ses amis, justement, la vie est un éternel recommencement...

## **Adieu Chaussette**

### **de Benjamin Chaud**

Editions Helium  
40 pages, 14,90 euros

« Chaussette, c'est mon lapin buffle. Il s'appelle comme ça à cause de ses oreilles qu'il est incapable de tenir droites. (...) Il faut bien reconnaître que comme compagnon de jeu, il est nul. Nul en foot, nul à la bagarre (...). Surtout, je ne peux pas continuer à avoir un lapin comme meilleur copain : je ne suis plus un bébé. J'ai donc décidé de m'en débarrasser. » Le jour où le narrateur de cette histoire décide de se séparer de Chaussette, il s'enfonce avec lui dans la forêt... En

chemin, il tentera de lui dire au revoir, croisera une mystérieuse petite fille et, une fois seul, se rendra compte qu'il n'était peut-être pas tout à fait prêt à grandir. Benjamin Chaud offre, à travers cet album, dont il a signé le texte et les illustrations, le portrait d'un petit garçon réaliste et de parfaite mauvaise foi, à mi-chemin entre le Calvin de *Calvin & Hobbes* et Charlie Brown.

### **Cartes. Voyage parmi mille curiosités et merveilles du monde d'Aleksandra Mizielinska**

Éditions Rue du Monde  
108 pages, 25,80 euros

Cet atlas présente à travers de nombreuses vignettes illustrées à la manière d'autrefois la faune et la flore, les paysages, les monuments célèbres, coutumes et spécialités des pays du monde entier. Pour chaque pays visité, il propose, en plus de ces visuels légendés, des informations sur la langue, la population, le drapeau, la capitale, etc.

### **Mouton de Zeina Abirached**

Éditions Cambourakis  
32 pages, 12 euros

Quel enfant n'a pas un jour bataillé contre sa propre chevelure, ou subit les ravages d'un coiffeur sadique ? Avec humour et tendresse, Zeina Abirached décrit une lutte engagée dès sa plus tendre enfance pour domestiquer la bouillonnante masse bouclée qui encadre son visage. L'épreuve du shampoing, de la brosse, des ciseaux maladroits du coiffeur... Ruban, turban, chapeau : la petite fille tente toutes les stratégies pour rendre plus discret cet affreux mouton qui a élu domicile sur sa tête !

#### ESSAIS

### **Une histoire de la révolution française d'Éric Hazan**

Éditions La Fabrique  
408 pages, 22 euros

Éric Hazan est éditeur, gérant et fondateur des éditions La fabrique, et écrivain. Dans les années 1790, pour le grand leader whig Charles James Fox, la Révolution française était « l'événement le plus important qui se soit jamais produit dans le monde ». Depuis, avec le passage de l'actualité à l'Histoire, la Révolution a gardé son pouvoir de fascination. Le sujet n'est pas neutre : une importante école historique considère la Révolution comme un

trouble malencontreux venu bouleverser de façon sanglante le mouvement général vers le libéralisme. Le présent livre s'inscrit dans une tout autre lignée, pour qui la Révolution a changé à jamais la façon de penser et de vivre du monde occidental. Il est construit comme un récit qui donne à entendre les deux voix de la Révolution : celle des assemblées, des personnages célèbres, et celle du peuple, des anonymes, des femmes, des paysans, que l'on perçoit tantôt comme un bruit de fond et tantôt comme un grondement assourdissant. Ces deux voix se mêlent aux moments d'incandescence révolutionnaire, en juillet 1789, en août 1792 où la royauté est abattue, en mai-juin 1793 lors de la chute de la Gironde. Et quand ces voix se font discordantes, alors viennent les moments les plus sombres, jusqu'au drame du 9 thermidor. « Les héritiers des thermidoriens qui nous gouvernent sans discontinuer depuis lors cherchent à travestir l'histoire de la Révolution. Contre eux, gardons vivante la mémoire, gardons l'inspiration de ce moment où l'on put entendre que les malheureux sont les puissances de la terre, que l'essence de la république et de la démocratie est l'égalité, et que le but de la société est le bonheur commun. »

### **Éducation populaire, une utopie d'avenir**

**Coordonné par l'équipe Cassandra / Horschamp à partir des enquêtes réalisées par Frank Lepage**

Éditions Les Liens qui Libèrent  
204 pages, 19,90 euros

Voici l'une des utopies parmi les plus exaltantes issue des Lumières et notamment de Condorcet, renforcée par le mouvement ouvrier et le Front Populaire et adoubee à la Libération. L'histoire d'un rêve devenu réalité : donner, par des pratiques culturelles au sens large – expressions orales, arts, théâtre, danse... –, aux individus, quelles que soient leur classe et leur éducation, les moyens de se réaliser ensemble et de s'initier à la vie. Ce livre retrace, grâce notamment au travail de Franck Lepage, l'épopée de ces magnifiques utopistes d'hier et d'aujourd'hui. S'il a d'abord pour vocation de transmettre toutes ces expériences encore méconnues, il veut également donner courage et force à tous ceux qui ne se résignent pas à ce que les pratiques culturelles et artistiques soient réduites à la production d'objets marchands ou de signes de distinction pour une élite. Autrement dit, à tous ceux qui veulent, comme l'écrit Roland Gori, « réaffirmer l'humanité dans l'homme ».

## ART

**Le tampographe Sardon  
de Vincent Sardon**

Editions de L'Association  
258 pages, 39,60 euros

Il n'y a qu'un seul Tampographe. C'est une des particularités de cette profession. C'est comme pour le Pape, ou le Père Noël, ou le Monstre du Loch Ness. Il n'y a qu'un seul poste à pourvoir. Vincent Sardon est tampographe. Il crée des tampons et il rouspète. C'est ce qu'il fait de mieux. Ses tampons sont des jeux graphiques qui renouvellent de fond en comble le genre moribond et ringard de la gravure, ses poussées de haine sont le prétexte à des textes autobiographiques hilarants qui traitent de la vie d'artiste en milieu hostile. L'Association a la fierté d'annoncer qu'elle publie le journal de création du Tampographe Sardon, qui raconte quatre années de production artistique, de mauvaises vibrations et de vie d'atelier.

**Land Art  
de Gilles Tiberghien**

Editions Dominique Carré  
352 pages, 45 euros

En 1993, lorsque le livre de Gilles A. Tiberghien est paru, il n'existait pratiquement rien en français sur cet ensemble d'oeuvres rattachées à ce que l'on appelle le Land Art. Même aux Etats-unis, l'intérêt pour ce type d'art restait marginal. Aujourd'hui nombre des artistes de cet ouvrage sont désormais reconnus parmi les plus grands créateurs du 20<sup>e</sup> siècle. Le livre, à l'époque, à travers une approche d'historien et de philosophe de l'art, défrichait tout un pan de l'histoire de l'art, et c'est sans doute pourquoi sa version originale, devenue introuvable, reste un ouvrage de référence et de bibliophilie. L'idée d'une réédition mise à jour et augmentée était fondée à plusieurs titres : demande de la part d'un public toujours plus nombreux, fait qu'un certain nombre des travaux engagés avant 1993 sont en cours d'achèvement, que d'autres oeuvres ont évolué ou sont en voie de disparition. Ensuite, le terme Land Art, dans la tentative de définition qu'en donne l'auteur, ne peut convenir pour d'autres formes d'interventions dans la nature qui lui ont succédé et avec lesquelles ont tend à le confondre. Tout art dans la nature n'est pas du Land Art. Enfin, le regard que nous portons sur ces pratiques a changé. L'intérêt pour la nature, le paysage et l'écologie est désormais considérable et, hormis les artistes ou les amateurs d'art, nombreux sont ceux qui s'intéressent au Land Art, les architectes et les paysagistes en particulier.

**Le Pays où naquit le blues  
d'Alan Lomax**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par  
Jacques Vassal

Editions Les Fondateurs de Briques  
672 pages + CD 10 titres, 35 euros

En pleine Dépression et New Deal, Alan Lomax et son père John sont missionnés par la Bibliothèque du Congrès de Washington pour enregistrer le folklore du Sud des états-Unis. Ils transforment l'arrière de leur voiture afin d'y loger un matériel primitif de gravure de cylindres, et s'arrêtent dans les rues, les bouges, les exploitations agricoles, les prisons et les églises. Ces innombrables collectages ont été l'occasion de rencontres et de réflexions, qui sont rassemblées dans ces mémoires, véritable panorama des relations sociales et raciales dans le Sud des années 1940 et 1950, où un Blanc ne pouvait être « l'ami des nègres ». Issu de la petite bourgeoisie texane, Alan Lomax doit jongler avec les lois raciales, écrites ou usuelles, face à la ségrégation à double tranchant : interpellé par la police pour être entré dans le ghetto noir ou sur des terres sans autorisation, il provoque en même temps l'incrédulité des descendants d'esclaves devant l'intérêt qu'il porte à leur musique. Lomax rapporte les aventures picaresques de ceux qui jouent et chantent cette « musique du Diable » (pour le blues) ou « de Dieu » (pour les spirituals et le gospel). Leadbelly, Son House, Muddy Waters et des dizaines d'autres musiciens s'assoient devant ses micros. Dès les années 1950, grâce à ses enregistrements, le blues est au centre d'influence de la musique populaire occidentale : Elvis Presley mélange la country des « petits-Blancs » avec le rythme syncopé du rythm'n'blues ; Bob Dylan s'inscrit dans la tradition des folklores nord-américains ; plus tard les Rolling Stones reprennent nombre de morceaux de leurs aînés bluesmen ; jusqu'à nos jours, avec la soul, le funk et le rap, ou encore le succès planétaire de Moby recyclant les standards du blues (*Play*, 1999).

## AGENDA

**Atelier de création de badges  
Mercredi 12 décembre de 15h00 à 18h00**  
*Sur inscription*

L'association Ultra vous propose un atelier de fabrication de badges : « Dessinez et réalisez vous-même vos badges les plus fous ! » Petits et grands seront à cette occasion confortablement installés sur le mobilier produit et édité par Ultra : un mobilier en bois, écologique, aux formes simples et transformables.

Atelier tous publics (des plus petits aux plus grands !)  
Tarif : 1,50 euros - Gratuit pour les adhérents d'ultra